

La Croatie en 2009

Actualisation Cahier N°107 (Janvier 2003)

Après un hivernage à Gouvia Marina sur l'île grecque de Corfou, le 24 mai 2009 nous mettons le cap vers la côte dalmate pour une traversée directe de 200 milles longeant l'Albanie et le Monténégro. Aucune difficulté : le vent variable reste faible avec une visibilité plutôt brumeuse et une mer calme. Notre programme : 2 mois et demi de vagabondages pour découvrir cet exceptionnel bassin de navigation, un « jardin pour la plaisance » parsemé d'une myriade d'îles et d'îlots, autant d'escales au riche passé historique que de mouillages... Mais l'ambiance a sensiblement changé depuis 2003 !

La Météo :

Dès le lendemain de notre arrivée, nous sommes alertés par une zone dépressionnaire sur l'ensemble de l'Adriatique. Les conséquences météo en seront d'une violence rarement rencontrée: un « cocktail » d'orages foudroyants, de rafales de vent de toutes directions, de pluies diluviennes, de grêlons de la taille d'un œuf de caille..., une situation qui restera stationnaire jusqu'au 6 juillet mais qui n'en demeure pas moins exceptionnelle aux dires des croates. Notre ancre dont la tenue au retournement est étonnamment aléatoire ??? n'y résiste pas. Aux alertes suivantes, nous nous réfugions dans les marinas. (Pour l'avenir et assurer notre repos, nous nous offrons une ancre Spade)

Bulletins météo en VHF :

En plus de nos cartes isobariques reçues en BLU, nous captions les stations de radio côtières en VHF. Après un appel sur 16 :

- Dubrovnik : canal 07-04 à HL (TU+2)08H25/15H20/23H20. Réception incertaine !
- Split : canal 07-21-23-28-81 à HL 07H45/14H45/21H45. Réception excellente.
- Rijeka : non vérifié (nous ne sommes pas allés au-delà de la Dalmatie).

Les bulletins sont diffusés en anglais, pour les 24H à venir, faciles à comprendre et fiables pour leurs prévisions, un bon complément à nos habituelles informations.

La monnaie :

En 2009, le kuna valait 1,53€ soit environ 1ancien franc.

Les ports et les mouillages :

Nous ne reviendrons pas sur tous ceux décrits dans le Cahier 107 mais sur des escales que nous avons découvertes et aimées.

Split : vaut le détour pour sa vieille ville installée depuis plus de 1800 ans sur les ruines



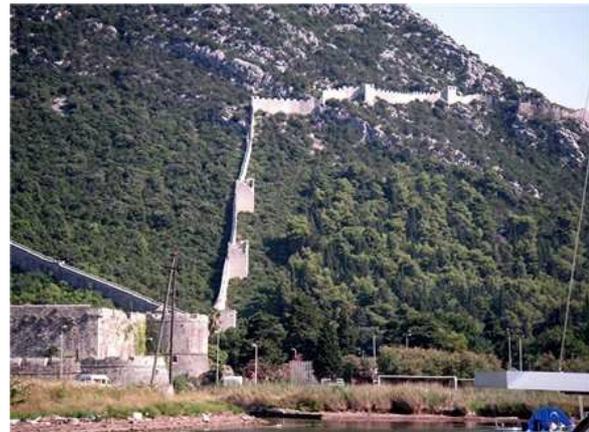
grandioses d'un palais construit par l'un des derniers empereurs romains : Dioclétien. Aucune flânerie en Croatie n'interpelle autant sur l'apogée et le déclin d'une civilisation. Côté plaisance, une marina ACI, saturée du vendredi au dimanche midi mais un mouillage « toléré » sur fond de vase dans la moitié nord/ouest du port et un amarrage autorisé sur le grand quai bruyant de la ville. Pratique, pour la proximité de son aéroport et pour l'excellence de ses magasins et marchés quotidiens en denrées fraîches, Split abonde en shipchangers, quincailleries et réparateurs.

Drvenik (43°27'N 16°08'9^E) : à quelques encablures au NO de l'île de Solta, au fond d'une grande baie, ce petit village de pêcheurs demeure inchangé, loin des brouhahas touristiques et nautiques. Sur le brise-lames non aménagé au Nord, viennent s'amarrer, arrière à quai, les quelques bateaux de location qui se hasardent par ici. Le mouillage sur fond de sable du port, situé dans de la petite anse au Sud, est protégé de tous les vents. Le quai est réservé au ferry qui fait deux fois par jour la liaison avec Trogir, sur le continent. Les ressources sont limitées : un magasin, une boulangerie, un bureau de

poste et un restaurant : Taverna « Cantina ». Le mouillage était payant mais cet été gratuit à la demande des villageois qui ont vu s'enfuir les bateaux.



Ston : (42°50'N 17°42'1^E) : est situé sur l'isthme qui relie la presqu'île de Peljesac à la terre. Un chenal bien balisé et dragué à 3m mène au mouillage d'excellente tenue dans une vase noire épaisse. Environné de marais-salants, le spectacle est insolite : une grande muraille, construite pour contenir l'invasion ottomane, enjambe une colline abrupte et relie Mali Ston, petit village datant du 15^{ème} siècle, aujourd'hui réputé pour l'élevage de ses huîtres plates. Quel festin ! Fâcheusement contrarié par les vociférations du préposé qui exigeait que nous venions en annexe lui payer son dû : 100 kunas (15€) pour le mouillage ou 200 (30€) pour un amarrage le long du petit quai où aucun service n'est assuré ! Bon avitaillement à Ston.



Les Marinas :

Si les prestations sont toujours irrégulières d'une marina à l'autre, en revanche tous les tarifs sont à la hausse. Des anglais de rencontre nous avaient donné des informations ainsi que les prix pratiqués en 2005. Pour exemple Marina ACI Dubrovnik : en haute saison, par jour et pour un 13,94m : en 2005 49,5€, aujourd'hui 75,6€ sans l'électricité soit une augmentation de 53%. Et tout est à l'avenant : ainsi en 2009, pendant les mois de juillet et août, mouillés sur notre ancre, nous avons eu à payer entre 5 et 11 kunas par mètre dans de nombreux mouillages. Faites le calcul ! Ne parlons pas de l'hivernage : pour 7 mois à sec, après plusieurs courriels, nous n'avons reçu que 2 propositions à 4200€, le double de Préveza (en Grèce) pour les mêmes dates et services.

Les formalités :

Aujourd'hui les autorités de Gruz, port de Dubrovnik, débordés par les nombreux paquebots, renvoient les bateaux de plaisance vers **Cavtat** (une dizaine de milles plus au sud) pour faire les formalités. En 2009, la vignette du « permis de navigation » valable une année coûtait : 257€ pour un bateau de 14m. Le quai de la douane se trouve dans la baie à l'ouest de la péninsule. Le mouillage de Tiha au nord-est est plaisant mais ses fonds sont d'une tenue incertaine.

Le Monténégro en 2009



Le 5 août, après une dernière nuit d'orages au mouillage dans la baie de Zaton (2 milles au nord de Dubrovnik) et un arrêt à Cavtat pour nos formalités de sortie de Croatie, nous prenons le cap du Monténégro par vent calme. Les Bouches de Kotor ne sont qu'à 23 milles ; elles s'ouvrent sur une immense mer intérieure divisée en trois golfes et encerclée par l'abrupt de très hautes montagnes pour composer un panorama spectaculaire.

Les formalités :

Ports d'entrée: Bar, Budva, Kotor, Risan et Zelenika.

Séduits par le décor environnant, nous poursuivons jusqu'à **Kotor** pour nos formalités. En novembre 2008, le permis de navigation a été complètement réorganisé : aujourd'hui, un séjour de 7 jours pour un bateau LHT entre 12 et 17m : coûte 120€ + 7€ de taxe portuaire.

La monnaie :

Depuis un différent avec la Serbie, le Monténégro a adopté l'euro, tout en ne faisant pas partie intégrante de la zone Europe.

Les Marinas :

Ce sont pour la plupart des quais équipés de pendilles, électricité et eau, comme à Kotor (36€ pour 14m) ou à Budva. Il semblerait qu'à Bar, au Sud il y ait des pontons (mais nous ne nous y sommes pas arrêté).

Les mouillages :

Il n'y a plus d'interdiction.

Ci-contre, la vue devant celui de U.Krtole dans les Bouches de Kotor ; il est abrité des vents dominants par Otok Stradioti, où un ancien Club Med de paillotes est à l'abandon. Agréable.

Sur la côte vers le Sud, quelques mouillages sont possibles devant des plages de sable comme celui de Budva. Mais les turbulences des Jet-skis, parachutes ascensionnels, pédalos et autre engin... les rendent intenables.

En conclusion :

Dire que « *la côte Est de l'Adriatique est devenue un luxe* », n'est pas un euphémisme. Il ne reste plus que l'**Albanie** qui s'ouvre lentement au tourisme avec l'originalité de la nouveauté. Certes aux dires de ceux qui s'y sont déjà aventurés, les infrastructures sont encore limitées mais les eaux toujours transparentes et l'accueil sympathique... Les italiens fuyant la Croatie l'ont déjà subodoré et éditent des documents nautiques à jour.

A quant le récit d'une croisière découverte ? A vous, Cher adhérent, d'en décider.

Un Challenge de plus pour l'UPF !

A bord de MANDRAKI **ARM ROBERT**